

Presse



Sono Mondiale

Par Sono Mondiale Frédérique Briard

Dans un album éponyme et sur scène, l'ensemble Afriquatours orchestre la refonte de standards de la musique africaine avec les instruments de la vieille Europe. **Une réinterprétation de haute voltige parfaitement maîtrisée et qui ouvre des horizons nouveaux.**

La création poursuit aujourd'hui son odyssée sous forme d'album, une réjouissante galette, et de concerts. Preuve que le jeu en valait la chandelle et que l'exercice ne relevait pas seulement d'une prouesse technique mais bien d'un renouvellement artistique (...)

Comment par exemple reproduire les effets d'une pédale de Delay ? Un instrument a joué, puis un autre en décalé, beaucoup plus faible derrière. J'ai dû ainsi inventer des procédés. » Et ça fonctionne à merveille. Au point que les confrères des chanteurs Ballou Canta et Sekouba Bambino n'en croyaient pas leurs oreilles. « Quand j'ai fait écouter ça aux membres du Bembeya Jazz sourit Sekouba Bambino, griot et chanteur lead de cet orchestre mythique, impossible de leur faire entendre qu'il n'y avait pas de guitare électrique ! "Mais quel diable a fait ça", m'ont-ils lancé ! » Même son de cloche pour Ballou Canta, qui reprend son propre titre Amour Madidina, un morceau enlevé de soukouss, genre dérivé de la rumba dont il est l'une des cheville-ouvrières : « Christophe a réussi à garder le groove du soukouss, ce qui n'était pas évident, il n'y a que des guitares ! Il est parvenu à faire sonner des cordes comme si des guitares jouaient. » (...)

Quant aux musiques africaines encore trop souvent déconsidérées et mal connues, voilà pour elles un pont en or.

Le Monde

Au Studio de l'Ermitage, la fine équipe d'AfriQuatuors



Le chanteur guinéen Sékouba Bambino dans AfriQuatuors

Tissage transculturel associant un quatuor à cordes, un quartette de souffleurs et deux percussionnistes à de brillantes voix solistes d'Afrique de l'Ouest et centrale (l'éblouissant chanteur guinéen Sékouba Bambino, les maestros de la rumba congolaise Ballou Canta et Sam Mangwana, la chanteuse franco-togolaise Tina Kloutse), Afriquatuors est un projet né lors de l'édition 2019 du festival francilien Africolor.

Sous la direction artistique du musicien et compositeur Christophe Cagnolari, dont on a déjà pu apprécier les talents d'arrangeur à la tête des Mercenaires de l'ambiance – l'orchestre de la version scénique de l'émission radiophonique, hélas défunte, diffusée sur France Inter *L'Afrique enchantée* –, Afriquatuors fait revivre dans des couleurs inédites de grands succès de l'Afrique subsaharienne et leurs créateurs, dont les Congolais Franco Luambo et Papa Wemba, le Guinéen Aboubacar Demba Camara (chanteur soliste du Bembeya Jazz National) ou le Camerounais Francis Bebey. La fine équipe d'Afriquatuors se retrouve sur scène quasi au complet pour fêter la sortie d'un fort bel album paru le 18 novembre (*Afriquatuors*, Africolor/L'Autre Distribution-Idol). **Patrick Labesse**

📍 Afriquatuors, au Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, Paris 20^e.

Le 29 novembre, à 20 h 30. 20 € (prévente 17 €).

Télérama¹

Critique par **Anne Berthod**
Publié le 28/11/2022

Dans les années 1960 et 1970, les grands orchestres panafricains ont porté le souffle des indépendances en composant la bande-son d'un dancefloor électrique qui inspire encore les générations suivantes. Cinquante ans plus tard, Afriquatours retrace ainsi le grand répertoire de la rumba congolaise avec un double quartette, l'un à cordes (violons, violoncelle et contrebasse) et l'autre à vents (clarinette, cor et basson). Si ce n'est pas la première fois que le continent noir se réinvente dans un entrelacs de cordes classiques occidentales, jamais un orchestre de chambre ne s'était autant appuyé sur les voix d'or du patrimoine. Celle du Guinéen Sékouba Diabaté, un ancien du Bembeya Jazz national, ouvre le bal avec la reprise enjouée du standard *Ballake*. Un autre vétéran de la rumba, le Congolais Sam Mangwana, fait chaloquer une vieille chanson du Tout Puissant OK Jazz de Franco. Quant à Ballou Canta, pionnier du soukous, il insuffle sur six titres sa grâce et sa rondeur. Élégamment arrangés, pizzicati pétillants et autres staccati cuivrés préservent le charme vintage du répertoire, qui prend des accents baroques plus singuliers quand la chanteuse Tina Kloutse féminise le *Stabat Mater* de Francis Bebey.

Le Monde **Afrique**

Place au classique : **la sélection musicale du « Monde Afrique #127**
Par **Fabien Mollon**

Le continent résonne dans les œuvres du projet Afriquatours, du violoncelliste Abel Selaocoe et de la pianiste Rebeca Omordia.

Revisiter les genres typiquement africains que sont la juju music nigérienne ou la rumba congolaise à l'aide d'instruments classiques européens : c'est le défi qu'ont relevé une dizaine de musiciens dans l'album Afriquatours, à paraître le 18 novembre. Autour de quatre chanteurs – dont le Guinéen Sékouba Bambino et le Congolais Sam Mangwana –, deux quatuors, l'un à cordes (violons, violoncelle, contrebasse), l'autre à vent (clarinettes, basson, cor), tentent de « faire résonner l'époque mythique des grands orchestres des années 1960 à 1980 ». Ou quand la musique de chambre fait le mur...



CHRONIQUE MAXXI CLASSIQUE / 6 décembre 2022

A la découverte d'Afriquatours, un album qui nous propose de plonger dans le répertoire de la musique moderne africaine à travers des airs du Bembaya Jazz, de Papa Wemba ou encore de Francis Bebey arrangés pour ensemble de cordes et de vents.

On entre dans cet album sur la pointe de trois archets. Ceux d'un violoncelle et de deux violons, bientôt rejoints par les coups de langue et le jeu slap d'une clarinette basse ainsi que le riff d'un basson. Poussé par des percussions discrètes et les pizz d'une contrebasse, tout ce petit monde de cordes et de vents se met en marche. Les accords qu'on aurait pu qualifier de «ravéliens» entonnent à présent un motif syncopé, chaloupé.

La personne à l'origine du projet Afriquatours se nomme Christophe Cagnolari. Avec l'ingénieur du son Julien Reyboz, il a réuni des artistes d'horizons divers autour d'un même but : celui de présenter sous un nouveau jour des chansons marquantes d'ensembles et de chanteurs africains des soixante dernières années. Ce que vous entendez actuellement est un arrangement d'une chanson triste nommée Ballaké. Un titre qui à l'origine nous faisait entendre guitares, basses électrique et cuivres autour du chanteur Aboubakar Demba Camara, chef d'orchestre éphémère mais marquant du Bembeya Jazz, l'orchestre national de Guinée.

Une chanson où l'on retrouve désormais la voix du Guinéen Sékouba Bambino, lui aussi membre du Bembeya Jazz. A côté de la voix de Sékouba Bambino, on trouve également celle de Sam Mangwana, de Ballou Canta ou encore de Tina Klutse. Une chanteuse qui rend hommage à Francis Bebey, auteur d'un Stabat Mater trilingue, étonnante association entre musique traditionnelle et classique.

Afriquatours rend également hommage à l'OK Jazz et à l'African Fiesta, des orchestres ambassadeurs du Soukous. Un style musical des années soixante, dérivé de la rumba congolaise et reconnaissable à son tempo rapide et ses motifs de guitare obsédants. Mais dans cet Afriquatours, ne cherchez pas la présence de guitare ou de basse électrique. Ce sont bel et bien des cordes en pizzicati ainsi que les clarinettes le basson et le cor qui mènent désormais la danse.

Max Dozolme



écouter



MUSIQUES DU MONDE

LAURENCE ALOIR

De Mozart à Césaria Evora... C'est le RDV des 1001 musiques de RFI présenté par **Laurence Aloir**, avec des portraits, des entretiens, des sessions live au grand studio de RFI à Issy les Moulineaux et la tournée des festivals en son et en images qui bougent.

✓ [En savoir plus sur l'émission, les horaires, le calendrier ...](#)

Musique de chambre subsaharienne et projet Louverture pour Toussaint



▶ LANCER LA LECTURE



Afriquatours, le dépaysement musical d'une terra incognita

par **Bertrand LAVAINÉ**

Quand des chanteurs d'Afrique centrale et de l'Ouest interprètent des œuvres de leur continent réarrangées pour être jouées par des instruments de musique classique, cela donne Afriquatours, projet né sur scène et désormais prolongé sous forme d'album. Une autre façon d'entendre les chansons et morceaux de Francis Bebey, Franco, Papa Wemba, Bembeya Jazz...

Ce sont des mondes qu'on a parfois tendance à opposer, tant ils semblent éloignés. Entre musiques d'Afrique et musique classique, quel dialogue possible ? Afriquatours donne des éléments de réponse à cette question déjà posée à d'autres reprises : le Malien **Toumani Diabaté** et London Symphony Orchestra, la Béninoise **Angélique Kidjo** et l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Congolais **Ray Lema** et le Jazz Sinfônica de São Paulo ou, à une échelle intimiste, le Sénégalais Ballaké Sissoko et le Français Vincent Segal (...)

"Je ne pouvais pas imaginer, même dans mes rêves les plus fous, être accompagné par un orchestre européen", admet aisément cette figure expérimentée de la scène afroparisienne. Le fringant sexagénaire, qui se définit volontiers comme un "aventurier de la musique", a fait les beaux jours du Bal de l'Afrique enchantée dont la direction artistique était assurée par Christophe Cagnolari, maître d'œuvre d'Afriquatours.

"Dès qu'il m'a présenté les premières maquettes, j'ai sauté le pas" rappelle Ballou Canta, qui vante les qualités d'arrangeurs de son partenaire et son ingéniosité : "On a l'impression qu'il y a des guitares alors que ce ne sont que instruments de musique classique. Et il a même réussi à faire ressortir le delay en faisant jouer les violons !" s'exclame-t-il au sujet d'Amour Madinina, titre phare de son répertoire paru à la fin des années 80 et revisité ici...

"Ce concept, c'est un pont entre l'Europe et l'Afrique. Il n'y a pas de barrière. J'espère que cela va permettre aux peuples, aux cultures de se rapprocher", plaide Ballou Canta. Son souhait ? Amener Afriquatours sur son continent natal.



Afriquatours, quand la musique de chambre danse avec l'Afrique

Par Guillaume Schnee

Les quatuors à cordes et à vent nous font revivre l'âge d'or des grands orchestres africains au travers d'arrangements raffinés sublimés par les voix de Ballou Canta, Sam Mangwana, Tina Kloutse ou Sekouba Bambino.

Dans le perpétuel partage d'influences musicales entre le continent africain et l'Occident, le projet Afriquatours tient une place à part. Comment la musique de chambre pourrait-elle rendre grâce à l'énergie et au groove électrique de la juju music, la rumba électrique et le soukouss ? Comment les pizzicati de violons peuvent se substituer aux guitares ondulantes sebenes ?

Un exercice audacieux rendu possible grâce aux arrangements et à la direction artistique de Christophe Cagnolari qui a fait danser d'une même voix un quatuor à cordes, un quatuor à vent, deux percussionnistes et quatre grandes voix d'Afrique Subsaharienne. Cette aventure a été imaginée par Julien Reyboz et créé pour la scène en décembre 2019 dans le cadre du Festival Africolor. Avant la sortie le 18 novembre de l'album, vous pouvez découvrir cette ré-interprétation de Ballake, un titre de la légende guinéenne Aboubacar Demba Camara chanté ici par son successeur au sein du Bembeya Jazz, Sékouba Bambino.



Afriquatuors fait vibrer les classiques africains



Le Journal Afrique

 Le journal Afrique sur TV5MONDE  12 h · 

Ballou Canta, l'artiste congolais originaire de Pointe-Noire revient avec l'album "Afriquatuors", qui réunit des figures de la musique africaine, accompagnées de quatuors à cordes et à vent. Parmi eux l'artiste guinéen Sékouba Bambino, la Camerounaise Valérie Belinga, ou encore Sam Mangwana, légende vivante de la rumba congolaise...



Afriquatuors : musique classique européenne et sonorités africaines INVITÉ 

LE JOURNAL AFRIQUE